

Tout le monde peut se tromper.

Par Franck Damée – septembre 2010

<http://www.conjugueursdetalents.com>



Le silence est assourdissant dans l'église Notre Dame de Sion, toute entière en apnée. Monseigneur l'évêque, tout habillé d'or et de blanc ouvre avec une grâce infinie ses bras démesurés et encourage d'un regard grave les jeunes promis à prononcer leurs vœux. L'instant est solennel, Cécile et Renaud se tiennent seuls devant l'autel... Un peloton d'index fébriles et sueux titillent les déclencheurs d'une batterie d'automatiques japonais, prêts à immortaliser l'instant tandis que dans la nef, 300 paires d'yeux écarquillés surmontent autant de bouches plus ou moins bées...

- Renaud : Cécile, veux-tu être ma femme ?

La voix hésitante de Renaud se renforce en frappant les colonnes de marbre rose de l'abside avant d'inonder le chœur, et Cécile de répondre en écho :

- Cécile : Oui, je le veux. Et toi Renaud, veux-tu être mon mari ?
- Renaud : Oui, je le veux. Cécile, je te reçois comme épouse et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie.
- Cécile : Renaud, je te reçois comme époux et je me donne à toi pour t'aimer fidèlement tout au long de notre vie.

Elle relève son voile, ils s'embrassent, les flashes crépitent, les yeux s'éblouissent, les bouches déglutissent, les mères écrasent une larme. Ainsi après trois longues années de fiançailles et dix mois de préparation au mariage, Cécile et Renaud se sont dit OUI pour la vie...

Pour LA VIE... Ou pas ! Car selon une récente étude de l'INSEE¹ plus de 41% des mariages en France se terminent par un divorce avant les noces de perle² et la durée de vie moyenne d'un mariage récemment contracté est désormais passée sous le seuil des quatre ans. Alors ce OUI si longtemps pesé, mûri, évalué, délibéré et réfléchi par Cécile et Renaud n'est peut-être pas si engageant et solennel qu'il y paraît.

La tendance observée pour le mariage se confirme pour les autres décisions « engageantes » de la vie. Ainsi en est-il du choix du logement puisqu'entre 1992 et 1996, 62% des ménages de moins de 35 ans a déménagé au moins une fois³. Quand on pense au temps que l'on consacre à courir les agences immobilières... Ainsi en est-il

¹ Ce pourcentage a plus que doublé sur les 3 dernières décennies, il n'était que de 19,6% en 1978.

http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF02312

² Noces de perle = 30 ans

³ Selon une étude de l'INSEE de mai 99. http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ip647.pdf

aussi du choix du métier⁴ puisque c'est plus d'un salarié du privé sur cinq qui a été amené à changer de métier entre 2003 et 2004. Blaise Pascal pourrait-il encore affirmer que la chose la plus importante à **toute la vie** est le choix du métier ? Et que de dire du choix de son premier emploi ! Une étude menée par le CERC en 2005⁵ indique que des années 80 aux années 2000, l'instabilité de l'emploi⁶ est passée de 20% à près de 40%. La Monnaie de Paris va pouvoir arrêter la frappe des médailles du travail !

Choisir, c'est s'engager. C'est même engager l'humanité toute entière nous rappelle Sartre⁷. Une écrasante responsabilité !

Et puis choisir, c'est aussi mourir un peu puisqu'en choisissant une vie, je fais le deuil de toutes les autres vies possibles. Vladimir Jankélévitch compare ainsi volontiers l'option au suicide⁸. Qui n'a jamais ressenti sur sa gorge l'étouffante pression des doigts du destin à l'heure des grands choix ? Choix des études, engagement familial, professionnel ou politique... Et les choix s'imposent aujourd'hui à nous plus nombreux encore qu'hier. Nous sommes bombardé d'informations, le moindre produit ou service qu'on nous propose se décline avec une multitude d'options, la tombée des monopoles et l'ouverture des frontières nous demande maintenant de



choisir aussi notre opérateur téléphonique, notre fournisseur d'électricité, etc. Quelle importance puisque ces engagements sont de moins en moins pérennes. Les générations montantes (les générations zapping) ont appris à relativiser la portée de ces choix en intégrant la possibilité d'erreur. A tel point, par exemple, qu'un étudiant qui a suivi un cursus linéaire sans réorientation ni année de rupture fait aujourd'hui figure d'exception. Tout le monde peut se tromper ! Tout le monde a le droit à l'erreur car les rivières ne sont pas sans retour ni bifurcations. C'est sans doute un changement important à opérer sur notre carte cognitive, mais intégrer l'erreur dans la normalité permet de combattre les effets anxiogènes et paralysants liés à la complexification croissante du monde.

merci de n'utiliser ce texte qu'avec l'autorisation de l'auteur - Franck Damée - fdc@conjugueursdetalents.com

⁴ Statistiques INSEE Nord/Pas-de-Calais 2008. http://www.insee.fr/fr/insee_regions/nord-pas-de-calais/themes/donnees_detaillees/P08_38.pdf

⁵ <http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/054000141/0000.pdf>

⁶ La stabilité de la relation d'emploi (ou stabilité de l'emploi) désigne la continuité du lien d'emploi entre un salarié et une entreprise. Cette stabilité n'est pas liée au contrat de travail : elle peut résulter de contrats de travail qui s'enchaînent (la transformation en fin de contrat d'un CDD en CDI est donc considérée comme de la stabilité de l'emploi)

⁷ SARTRE défend l'idée qu'en choisissant, l'homme choisit tous les hommes puisque son choix exprime les valeurs qu'il souhaite pour l'humanité.

⁸ « L'existence qui se décide à exister, c'est à dire qui est en acte, se supprime elle-même comme existence possible et renonce à une partie de soi, tout de même qu'elle renonce à être les autres êtres ; l'affirmation des existences est donc croisée par la négation des possibles qui ne seront jamais plus. C'est le prix dont s'achète, ici bas, l'érection de tout être. De là le vertige et l'angoisse de l'option : l'option est la chose du monde qui ressemble le plus au suicide, car elle anéanti tout les possibles, sauf un qui est possible a fortiori, puisqu'il devient réel » Vladimir JANKELEVITCH, *L'alternative*, 1938